

MARIVAUDAGE

Ce soir les amoureux,
Deux à deux,
Sont venus à la brune ;
Ils ont jase longtemps
Sur les bancs
Au follet clair de lune.

Par les soirs de printemps, j'aime égarer mes pas
Dans les jardins fleuris, aux sentes parfumées,
A votre bras, Madame, et nous parlant tout bas,
Enivrés de parfums, de paroles aimées ;

Car j'adore causer d'amour tranquillement
Dans les parcs assombris, pleins de senteurs de roses,
Pendant que nous allons chasser éperdument
Pour en rougir ensuite, un baiser que l'on ose.

L'hiver a remplacé le doux avril vermeil...
Qu'importe à notre cœur s'il nous reste quand même
Un jardin toujours gai, toujours plein de soleil,
Riant enclos de l'âme où tout chante, où l'on aime !

Aussi, quoique le froid soit bien âpre aujourd'hui,
Promenons-nous tous deux dans les routes chantantes
Du jardin parfumé de mon cœur alanguï,
Et cueillons-y les fleurs des baisers, dans les sentes.

Albert DREUX.
